

LE HARD-DISCOUNT EN 2009 ET 2010

Sources : « Francoscopie 2010 » et Magazine « LSA » du 19/05/2011

1°) Extrait de « Francoscopie 2010 » :

On comptait au total 4 500 magasins de ce type au début 2009, qui ont représenté 14,3 % des dépenses alimentaires en 2008, contre 13,7 % en 2007.

72 % des foyers fréquentent ce type de magasin (55 % en 2000), et près d'un sur trois y effectue au moins la moitié de ses dépenses alimentaires.

Les enseignes d'hypermarchés tendent à réduire l'écart de prix avec le hard discount (appelé également maxidiscount), en multipliant les produits « premier prix » et les marques de distributeur, en créant de nouveaux formats de magasins (« Simply Market » d'Auchan, « Carrefour Market »...).

On observe aussi un intérêt croissant des Français pour les magasins écoulant des stocks excédentaires de fabricants alimentaires (ou d'hypermarchés), ou vendant à prix cassé des produits ayant dépassé leur date limite de vente, mais propres à la consommation.

2°) Article du magazine « LSA » du 19/05/2011 :

Recul sur la part de marché, (...) recul sur le panier moyen...

Le hard-discount va mal (...) : la faute à la LME (Loi de Modernisation de l'Economie, dont les conséquences sur les prix des hypermarchés et supermarchés sont venues troubler le jeu du hard-discount).

Résultat : les discounteurs perdent encore des clients, pour la deuxième année consécutive : 268 000 ménages en moins cette année, 500 000 en deux ans.

ITEMS	2009	2010	2011
Evolution de la part de marché des enseignes de hard-discount, en valeur et en %, entre 2009 et 2010	14,1	13,8	13,6
Evolution du nombre de ménages acheteurs du hard-discount entre 2009 et 2011, en %	72,2	71,5	70,5
Evolution du panier moyen du hard-discount entre 2009 et 2011, en €	23,1	22,7	22,7

Source : Etude Kantar Worldpanel

Dans ces conditions difficiles, les différents acteurs semblent faire le dos rond : certes, le parc continue de grandir, avec 128 magasins de plus en un an, pour dépasser les 4 700 unités, mais le rythme de croissance s'est maintenant considérablement ralenti : il s'agit de la plus faible évolution, en valeur absolue, depuis 2002.